

JEAN-JACQUES DUPARCQ

(18/02/1930-23/01/2024)

Par Isabelle Duparcq, sa fille

Le musicologue **Jean-Jacques Duparcq** nous a quittés le 23 janvier dernier (2024) dans sa quatre-vingt-quatorzième année.

Il a eu une vie bien remplie. Né le dix-huit février 1930 à Paris dans le quatorzième arrondissement d'une mère d'origine suisse, femme lettrée, naturalisée française et d'un père sculpteur originaire de Valenciennes.

Jean-Jacques Duparcq après avoir terminé sa scolarité, était passionné de musique surtout sacrée et baroque. Il fut admis à l'école César Franck où il étudia le contrepoint dans le but de devenir organiste. Il a étudié l'orgue en compagnie d'André Isoir et de Michel Chapuis, entre autres.

Son plus profond désir était de devenir organiste de métier mais les circonstances de la vie l'en ont hélas empêché.

Malgré tout, sa passion et son immense intérêt pour la musique de Jean-Sébastien Bach l'ont poussé à s'orienter vers la recherche de la symbolique des nombres cachés dans sa musique.

Il y a consacré toute sa vie. Ce fut au prix d'un travail de recherches colossales.

Il a publié divers écrits sur le sujet dont « Contribution à l'étude des proportions numériques dans l'œuvre de Jean-Sébastien Bach »

Sursitaire pour pouvoir finir ses études, il a été appelé du contingent à l'occasion de la guerre d'Algérie en 1957 à l'âge de vingt-sept ans. Il a embarqué à Marseille en direction d'Alger où il a été engagé comme infirmier formé sur le tas dans une caserne.

Par un concours de circonstances d'ordre familiaux, il a pu rentrer à Paris où il a achevé son service militaire aux Invalides.

Par la suite, il a trouvé son premier emploi à la Revue Musicale, créée par Henry Prunières et André Coeuroy en 1920.

Il y a été engagé en tant que gérant en 1958 pendant une vingtaine d'années.

Cet emploi lui a valu de rencontrer beaucoup de gens éminents et passionnants, ce qui lui a procuré un grand enrichissement intellectuel.

Après cette longue expérience à la Revue Musicale, il a pris un virage qui l'a amené vers un nouvel univers mais toujours dans le domaine musical puisqu'il a été engagé comme professeur de solfège au conservatoire de la ville de Montreuil en Seine-Saint-Denis. Il n'avait aucune expérience ni formation d'enseignant, mais, naturellement pédagogue, il s'est très vite adapté.

Il est resté dans cet établissement jusqu'à sa retraite mais il a continué à enseigner à temps partiel jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans au conservatoire Rachmaninov situé à proximité du Palais de Tokyo.